Mensuel gratuit
Siège du journal :
MPT de Saint-Pierre
25 rue Victor Eusen BREST
Tél 02 98 45 10 92
echodesaintpierre@orange.fr
http://echodesaintpierre.voila.net

L'ÉCHO de Saint-Pierre Quilbignon

N° 228, décembre 2010

La marche nordique s'impose au PLMCB

Cette discipline venue des pays nordiques, de Finlande notamment, progresse actuellement en France d'une manière surprenante. C'est en septembre 2009 qu'une section de marche nordique a été créée au patronage de la Cavale Blanche, suite à une demande de quelques adhérents.

Cette marche dynamique, explique Gérard Hubert, responsable de la section, se pratique avec l'aide de deux bâtons rigides, genre bâtons de ski. Son engouement est croissant, constate-t-il, avec satisfaction. Nous avons terminé la saison 2009/2010 avec une trentaine de pratiquants réguliers. A la rentrée 2010, déplore-t-il, nous avons été contraints de limiter le nombre à 80 pour des raisons de sécurité et pour garantir la qualité de nos sorties. Le déplacement est technique, souligne Gérard Hubert, sa maîtrise s'acquiert en quelques séances d'entraînement. « Les bâtons servent essentiellement à la propulsion du corps vers l'avant et accessoirement à garder l'équilibre ». Côté comparaison, la marche nordique est plus athlétique que la randonnée classique et son rythme est plus soutenu.

Des bienfaits indéniables

Les bienfaits de cette pratique sont multiples et reconnus. Ainsi la position droite de la marche fait redresser le corps et favorise une meilleure respiration. L'utilisation adéquate des bâtons rend le déplacement moins contraignant pour le dos et les articulations. Chaque séance d'entraînement, d'environ 2 heures, comporte une phase d'échauffement et d'apprentissage du geste. Après cette phase d'assouplissement du corps, vient la marche proprement dite d'environ 8 km. Elle est suivie en finale par des étirements corporels afin d'éviter les courbatures ou douleurs musculaires. L'activité reste cependant une pratique de loisirs, accessible au plus grand nombre de personnes, après avis médical toutefois.

Michel Baron

Contact : Gérard Hubert au PLMCB, 02 98 45 86 43

AFM | Téléthon
3 ET 4 DÉCEMBRE 2010

Les vendredi 3 et samedi 4 décembre

Au gymnase Quilbignon :
vendredi 18h15, balade pédestre urbaine 4km, départ du PLMCB,
19h30, repas crêpes, animé par Casa de Portugal
21h, grand bal populaire du Téléthon

Samedi de 10h à 11h, cours de gym familial,
de **14h à 17h30**, jeux en bois d'hier et d'aujourd'hui,
Découvrez ou redécouvrez des jeux d'adresse, de réflexion et de stratégie, participez à notre tournoi de Wii « Mario Kart ».
Vente d'objets divers : boissons, gâteaux, crêpes
20h : Grand loto du Téléthon, animé par Christiane.
Salle chauffée. Plus de 3 000 euros de lots (dont 1 000 euros en bons d'achats)

Samedi au gymnase de Kerbonne :
de 9h30 à 12h, tournoi de football en salle,
de 13h à 18h, badminton

Un sculpteur méconnu

La passion d'un artiste autodidacte aux talents multiples

Jacques Kervevan est un peintre bien connu de notre territoire ; pourtant son expression artistique ne se limite pas à la seule peinture.

Écho : Jacques, je suis surpris de découvrir dans ton atelier une collection de sculptures d'inspirations multiples et de dimensions variées : des petites statuettes aux personnages à taille réelle. Peux-tu nous expliquer ton parcours ?

JK : je pense que le virus artistique me vient de mon père, peintre amateur dont je n'ai jamais pu voir les œuvres qui ont été malheureusement détruites pendant la guerre.

Écho : quand as-tu commencé à sculpter ?

JK : j'ai démarré à Brest lorsque j'avais 14/15 ans, j'ai eu l'envie de copier des statues de personnages religieux que je voyais dans les églises et les chapelles. J'ai réalisé mes premières statuettes dans du bois de récupération en utilisant des outils rudimentaires.

Écho : le bois est-il le seul matériau que tu aies travaillé ?

JK : non, plus tard, lorsque mon parcours professionnel m'a conduit à Paris, j'ai été attiré par la terre ; j'achetais la matière chez un artisan voisin et j'ai pris plaisir à modeler des personnages de la vie quotidienne bretonne comme des vielles femmes qui tricotent. Attiré également par l'histoire, j'ai représenté des soldats. J'ai également confectionné quelques animaux de la crèche.

Écho : par la suite comment as-tu évolué ?

JK : toujours en région parisienne, j'avais alors 25 ans et j'habitais la région de Ris-Orangis. J'avais repéré plusieurs chantiers de démolition d'immeubles vétustes et j'ai réussi à acheter à bon compte du bois qui aurait terminé sa vie à la décharge. C'est à cette époque que j'ai investi dans de l'outillage. J'ai continué à sculpter des statues d'inspiration religieuse.

Écho : réalises-tu toujours tes sculptures à partir de modèle ?

JK : lorsque je reviens à Brest fin des années 70, je me passionne pour le moyen âge. A partir de mes lectures, mon imagination fait le reste et les œuvres prennent corps.

Écho : dans ton atelier plusieurs représentations féminines occupent le terrain…

JK : la féminité et en particulier la maternité ont été une source d'inspiration puissante à une époque : j'ai réalisé une série qui est visible dans mon atelier. Il faut dire aussi que j'ai eu la chance de pouvoir acheter des billes de bois qui datent de plus de 80 ans mais leur assemblage ne s'est pas fait sans difficultés pour autant.

Écho : je constate une évolution vers des représentations plus stylisées mêlant des personnages symboliques comme les tritons et des éléments végétaux et floraux visibles sur des entourages de portes et des colonnes.

JK : c'est à la fois l'opportunité de trouver les matériaux adéquats qui me guide ainsi que l'humeur artistique du moment.

Écho : pourra-t-on voir prochainement tes sculptures hors de ton atelier ?

JK : dans le passé j'ai participé à quelques expositions et des œuvres m'ont été dérobées ; je n'envisage pas de renouveler l'expérience.

Écho : les visites d'ateliers d'artistes se développent dans la région ; ce serait peut-être une solution pour présenter tes réalisations à d'autres amateurs et de pouvoir échanger avec eux ?

JK : je réserve ma réponse.

Daniel Vanhooland

Les brèves de Tipierre sont développées sur le site :

http://echodesaintpierre.voila.net

Mairie de Saint-Pierre

Exposition " Ports et chaumières", Peintures réalisées par Jean-Jacques GOURVES et Bernard NICOLAS, du 1er au 31 décembre

Mairie des Quatre-Moulins

exposition de peintures de John TROTT intitulée "un anglais en Bretagne". sur deux mois : décembre 2010 et janvier 2011

MPT de Saint-Pierre

Stage des danses des îles (Grèce) avec Christiana Katsarou 11 et 12 décembre

Stage d'aquarelle les 11 et 12 décembre

Stages de peinture sur porcelaine : 20/21 décembre et 28/29 décembre

Spectacle des enfants de moins de6 ans des Kana Noun.Ouvert à tous

Médiathèque des Quatre Moulins

Les Matines
Samedi 4 décembre de 10h30 à 11h15 : Lectures d'album pour les 0-3 ans
Gratuit sur inscription

Spectacle pour enfants
chasseur
Tapaku. I
Samedi 1
deux séa
et à 14h3
Gratuit, s
au 02.98

Expositi
de voyag
Du mardi
au same
En lien a
Ici et Aille
médiathè
en juin et

Saint-Pierre dans 20 ans ?

L'Echo poursuit sa quête et interroge aujourd'hui Marie Thérèse JARDINIER qui habite la rive droite depuis plus d'un demi siècle et milite activement au sein de plusieurs associations de la ville.

Echo : Qu'est ce qui a changé par rapport à 2010 ?
MTJ : La nouvelle mairie de Saint-Pierre implantée dans le centre bourg constitue avec l'église un pivot solide d'ancrage et de socialisation des habitants. Les espaces ont été réaménagés et rendus facilement accessibles par des navettes électriques.

Echo : Quels aménagements a-t-on réalisés ?
MTJ : Le parc d'Eole dispose d'un beau plan d'eau et des jeux pour les enfants ont été aménagés. Des minibus assurent des liaisons régulières avec le centre bourg.

Echo : Tu réinventes la plage dans la ville ?
MTJ : Pas du tout. Je pense que ce lieu doit être attractif été comme hiver. Un mini lac et une pataugeoire ont été créés. Un kiosque accueille des spectacles tout au long de l'année. C'est un lieu animé. La desserte par un minibus est appréciée par les familles.

Echo : Et le centre bourg ?
MTJ : La place Quilbignon est un espace semi-couvert : des toiles y sont tendues comme celles qui protègent l'accès à la gare de Brest. Une zone aménagée permet aux boulistes de tous les âges d'y jouer « au sec ». Cette place accueille le marché hebdomadaire et diverses manifestations comme les vide-greniers, la bourse aux plantes, la fête de la musique et la fête du bourg avec son traditionnel repas de printemps ouvert à tous.

Echo : As-tu pensé au stationnement des voitures ?
MTJ : Nous n'utilisons plus nos voitures pour les courts trajets puisque les navettes permettent de se déplacer facilement sur le territoire de Saint-Pierre et assurent les correspondances avec le Tram. Les voies piétonnes et cyclistes ont été largement développées.

Echo : Tu vois autre chose ?
MTJ : Les petits commerces de proximité sont florissants et les commerçants se sont organisés pour assurer les livraisons à domicile des personnes âgées et à mobilité réduite.

Daniel Vanhooland

Tram dit tout…

Vous vous demandez peut-être encore qui va bien exploiter le tram de Brest ? Il est vrai que l'information, qui date pourtant de plus d'une année, n'a pas été trop relayée.
En remportant l'appel d'offres pour l'exploitation du réseau de transport en commun, qui court jusqu'en 2018, avec en plus un nouveau bébé, le tramway, Kéolis Brest s'est engagé à mettre de la cohérence entre les lignes de bus et de tram. Ainsi le centre de maintenance qui se construit à côté de Thalès sera destiné à accueillir à la fois les trams et les bus.

Le slogan de Kéolis « nous irons plus loin ensemble », nous rappelle que cette entreprise a pour principaux actionnaires la SNCF mais aussi l'assureur AXA. Kéolis, c'est aussi un opérateur majeur du stationnement et des vélos en libre service.

D.I.

: Koko'o le
r par la Cie
Dès 3 ans
11 décembre,
ances : à 10h30
30.
sur réservation
.45.96.35.

on de carnets
ge
i 7 décembre
di 29 janvier
vec le Festival
eurs, la
eque a accueilli
t en octobre

deux ateliers de création d'un livre objet animé par l'artiste Ann Bruce- Hénaff.

Médiathèque de la Cavale Blanche
Mercredi 8 Décembre
de 10h30 à 11h30
Vincent Vedovelli, poète-comédien, contera une histoire de noël pour enfants à partir de 6 ans
Réservation :
Tél : 02-98-05-54-00

Inscription sur les listes électorales

Avant le 31 décembre inscrivez-vous dans les mairies, munis de carte d'identité ou de passeport en cours de validité et d'un justificatif de domicile.

REJOIGNEZ LE RESEAU DES GUIDES COMPOSTEURS
Brest métropole océane crée son réseau de guides composteurs pour faire connaître et développer la pratique du compostage.
Renseignements :
02 98 34 32 10

Fête de Noël au Bourg de Saint-Pierre

le mercredi 22 décembre

à l'initiative du conseil consultatif de quartier, de la MPT et Légion Saint- Pierre, PLMCB....avec le soutien de la mairie de quartier.

Animation tout au long de la journée (calèche du Père Noël, bourse aux jouets, chants...)

La mémoire de Saint-Pierre

LE PETIT JARDIN (1865 – 1966)

restaurant et salle de danse

En 1865, M et Mme LE TREUT firent construire deux maisons en bordure de la route de Brest, au lieu dit Le Grand Turc. Il s'agissait d'une maison d'habitation et d'un café-restaurant. La structure des bâtiments était en bois recouvert de zinc. En effet, ces maisons étaient situées près des fortifications et l'autorité militaire imposait de respecter les servitudes de défenses : les maisons devraient pouvoir être démolies, en cas de guerre, si la ville de Brest était menacée.

De 1867 à 1895, l'établissement fut mis en location. Puis, ce fut l'arrivée en 1895 de M. et Mme LE GUEN qui donnèrent une grande renommée à l'établissement, par la très bonne qualité de sa cuisine, mais surtout par l'excellence du service. Ils avaient acheté le fond de commerce et les immeubles, et fait construire deux nouvelles salles. Le matériel avait été renouvelé : des nappes de fil faisaient l'admiration de ceux qui connaissaient le beau linge ; des couverts en métal argenté et gravés au nom du "Petit Jardin"; les couverts classiques avaient été complétés par des fourchettes à huîtres, des couverts à poissons, des couverts à dessert, et de couverts à entremets ; les services de porcelaine portaient aussi le nom du "Petit Jardin". Les tables étaient de toutes splendeurs. Les décorations des salles à manger étaient de très bon goût. Lors des banquets des hôteliers, les autres restaurateurs avouaient que les plus belles tables étaient celles du "Petit Jardin".

En 1908, le fond de commerce fut vendu à M. GUILLEROT, cuisinier de profession et qui avait acquis une grande expérience au cours de ses différents postes. Après 3 années de forte activité, il fit construire une grande salle de prestige de plus de 400 m² pour les grands événements permettant d'accueillir au moins 800 personnes. La structure du bâtiment était là aussi en bois recouvert de zinc. Toutefois la charpente de toit était en profilés métalliques rivetés.

En 1913, après le décès de son mari, c'est sa veuve qui géra seule l'établissement.

Pendant la guerre, 1914-1918, les bals furent interdits.

De 1918 à 1922 la présence de l'armée américaine à Brest modifia quelque peu la clientèle. Des orchestres produisaient des mélodies américaines : jazz, blues, etc. Les américains faisaient du patin à roulettes sur la piste de danse. 30 employés permanents environ assuraient le service. Les personnels de la Marine formaient une part importante de la clientèle. Chaque année, des soirées dansantes étaient organisées. Le bal des fourriers était, nous dit-on, très prisé.

Mme veuve GUILLEROT se remaria en 1921 avec M. GUILLERMIC, premier maître fourrier, qui quitta la Marine pour aider son épouse dans la gestion de l'établissement. Dans les années 1920, on vit apparaître de nouvelles danses : le charleston, le tango ... De 1921 à 1940, l'activité de l'établissement du Petit Jardin se poursuivait normalement par les banquets corporatifs, les repas et bals de noces, les soirées dansantes, le patinage, et les fêtes de toutes sortes.

En 1940 l'armée allemande y logea 300 soldats. Les bâtiments avaient subit des dommages importants. Il y eu beaucoup de dégâts dans la vaisselle, les nappes, les serviettes, la décoration, les planchers et les escaliers.

Après la guerre, c'est Suzanne, sa fille, qui prend la suite avec son époux et son beau père. Les deux activités principales de l'établissement sont maintenues : les banquets et repas de noces, les bals et soirée dansantes. Tous les orchestres réputés de la région ont joué ici, en soirée ou en matinée : Jacky RAYNAL, Nico LOÏS, etc. Au cours de ces soirées les orchestres produisaient de nouvelles musiques populaires aux rythmes endiablés venues d'ailleurs comme le rock'n roll, le boogie-woogie, le paso-doble, le cha-cha-cha, le madison, le sirtaki.. Une tenue correcte était toujours exigée dans l'établissement. Pour les hommes, la cravate était obligatoire. M GUILLERMIC, qui était de grande taille, savait, avec beaucoup de diplomatie, imposer les règles de bonne conduite. Le dernier grand repas servi au Petit Jardin a été le banquet organisé à l'occasion du congrès national des maraîchers, en septembre 1965, avec 658 convives.

Dans les années 1960, le "Petit Jardin" au 268 rue Anatole France, comptait 8 salles réparties dans 3 bâtiments :

la salle du café et l'estaminet, une salle de restaurant, la "Salle hollandaise", la "Salle nord" et les trois "Grandes salles"

Les activités ont cessé en 1966.

Alain Cloarec

NDLR : une anecdote

En mai 68, l'usine CSF (aujourd'hui Thalès) a été occupée pendant cinq semaines (du 20 mai au 21 juin) par les salariés en grève. La direction a dû se réfugier ailleurs, et s'est installer au "Petit Jardin".

Responsable de rédaction : Paul Person. Rédacteurs de ce numéro : Daniel Impiéri, Daniel Vanhooland, Michel Baron, Alain Cloarec. Imprimeur : Bureau 2000 tél 0298402694 - imprimé sur papier garanti sans chlore. Logiciel utilisé : SCRIBUS. Le journal est financé par la Ville de Brest fait partie du Collectif des journaux de quartiers brestois